

De nouveaux services pour le projet social d'Armagnac-Adour



De nouveaux services pour le projet social d'Armagnac-Adour

En présence de nombreux élus locaux et des représentants de l'État, la commune de Riscle et « Armagnac Adour » viennent de renforcer l'action sociale du territoire avec un CRT et un TLS

Michel Petit, président « d'Armagnac- Adour », rappelait dans son message inaugural la situation du territoire : « Les plus de 60 ans représentent 42% de la population d'Armagnac Adour et 15,5% ont plus de 75 ans ; c'est à leur niveau qu'apparaissent les premiers signes de la perte d'autonomie et ceux de la dépendance ». Autant de chiffres qui expliquent la motivation et les réalisations des élus pour la mise en place du CRT (Centre de Ressource Territorial) et du TLS (Tiers Lieu Social) dans ce quartier risclois.

Nathalie Berguerie, directrice de l'EHPAD, présentait ces structures, objet de cette double inauguration. Les services du CRT répondent à un double objectif : faire de la prévention et soutenir les professionnels de santé d'une part et développer un service d'EPHAD à domicile d'autre part. Le TLS, véritable service social du CIAS, axe son action sur la fragilité et la précarité des personnes. Cette dernière, mise en œuvre par « Sol'Adour », permet la distribution de colis alimentaires ; « 200 personnes bénéficient de cette aide sur le territoire et les aides reçues nous font chaud au cœur, et sont la reconnaissance du travail accompli » explique Pierre Tachon, président de l'association. Un TLS qui, en complément de son espace dédié à la distribution alimentaire va disposer d'espace pour la mise en place d'atelier, de permanence et de lieu de rencontre ou d'accueil d'urgence.

Christophe Terrain, maire, considère que « c'est un moment solennel pour ce quartier dont l'évolution axée sur l'action sociale permet la prise en charge plus aisée de citoyens en précarité ». Une prise en charge à hauteur de 70% de subvention publique a permis ces réalisations, ce dont se félicite le préfet Alain Castanier. « C'est toutefois un sentiment de profonde tristesse en 2025, en France, ou on a encore des gens qu'il faut aider pour trouver de l'alimentation » avant de féliciter « ceux qui ont eu l'idée, ceux qui ont réalisé et ceux qui font vivre cette belle réalisation ».



IMG_5258.jpeg



IMG_5259.jpeg